

INSERTIONS

S'adresser à l'bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures du
soir

Rédaction et Administration
URUGUAY [26]
(Imprenta Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année IV Num. 1041-961

Réflexions d'un Rural

Que diriez-vous d'un infirmier auquel le médecin a recommandé de fermer les deux fenêtres d'une chambre de malade, parce que l'air de l'une et de l'autre est dangereux, qui se contenterait d'en fermer une seule, et jamais l'autre? Le gouvernement qui représente l'infirmier d'un peuple malade, oh bien malade! donne cette preuve de négligence, lorsqu'il s'agit d'hygiène! Il existe une officine qui nous déclare presque chaque jour, que l'eau de Santa-Lucia (pas celle obligatoire de M. Carreras), est potable, ou non potable. Pourquoi? Parce qu'il a été reconnu que l'eau non potable est un véhicule malaisant de toute sorte de maladies plus désagréables, les unes que les autres. C'est bien, voilà une fenêtre fermée. Et l'autre? Ces différentes boissons que l'on débite dans les pulperia, sous les noms fallacieux et engageants de Vermouth, Vins, Cognacs, Jerez, Porto? Dernièrement je voyais, étais, bien à la vue, chez un négociant de campagne, une douzaine de bouteilles dont l'étiquette flamboyante me tira l'œil. Ces bouteilles étaient enfilées dans un mince fil de fer. Sur l'étiquette était pointe une tête de Bersagliere italien, chapeau sur l'oreille et plume au vent; ce plume semblait dire: «Si vous buvez un peu de ma bouteille, je vous en promets un encore plus carabiné que celui-ci.»

Cette étiquette loise italienne, et par l'individu qu'elle représente, et par le criard des couleurs, portait cependant écrit le mot: «Cognac», pour affirmer encore plus effrontément la fraude, on avait ajouté: «fine Champagne», de façon qu'un ignorant en géographie peut rester persuadé et soutenir *mordicus* que Cognac est une ville Italienne, et la Champagne une annexe du Piémont.

Inutile d'ajouter que ce truverage était exécrable, quo ça soitait l'alcool de grains à pleins nez, avec un petit bouquet de caramel et d'agave brûlé, qui n'avait rien de réjouissant, et que l'usage journalier de ce audacieux poussocafé, vous pousserait tout simplement au Deli-matum Tremens, et au *Municimico*.

Voilà donc un poison bien connu, et que l'on débite au su et au vu des autorités bienveillantes.

Mais une autre question se dresse devant nous. Où est le voleur? Où est le faussaire? Les expressions ne sont pas trop fortes, et il y a une telle tolérance incompréhensible pour cette fraude, qu'il est probable que le fabricant de cette drogue est un notable commerçant, et que l'imprimeur de l'étiquette est un honnête industriel.

Cependant cet industriel, lorsqu'on lui porte une étiquette de Vermouth Noilly Prat, ou de cognac Martell à imiter, (comme je l'ai vu faire ici) fait très bien que son client n'a pas de visage Cognac, et qu'il ne s'appelle pas non plus Noilly Prat. Donc en gravant et imprimant ses étiquettes, il aide à mettre des faux en circulation, il est aussi coupable que s'il imitait des billets de banque, puisque ces étiquettes donnent une plus-value à une marchandise inférieure, et qu'à grâces à ces faux, une bouteille qui n'a qu'une valeur intrinsèque de trois francs par exemple, est vendue un piastré. L'étiquette devient un billet de deux francs falsifié, que l'on change contre égale somme de monnaie trébuchante et de bon aloi; et on plus on empêche la victime de ce vol.

Un grand négociant en vins et liqueurs, grâce à ce joli métier, roulera carrossé à Montevideo, et un pauvre diable qui aura volé un piastré dans la poche d'un voisin, pour acheter une de ces bouteilles de cognac-fine-champagne Bersagliere grillagé, roulera de prison en prison, entre quatre hommes et un général, ce qui doit composer l'escouade uruguayenne, vu la proportion qui existe entre les grades et les temples Toulourous.

O justice humaine!

Ponts en fer

La proposition présentée par Mr. Roux pour la construction de ponts en fer, doit être prise en considération au prochain conseil de cabinet.

Cela nous est annoncé dans un numéro du 29 octobre. Les gouvernements qui se sont succédés jusqu'à ce jour, ont tant pris de choses, que ce priso en considération n'a rien qui m'attire. La pris des Capitaux dans la caisse de la banque nationale, par exemple, a été une bonne prise pour quelques M. M. du gouvernement. La prise de 200,000 piastras dans la poche des contribuables pour une tête sol-disant patriotique, a été une prise brillante et à flas-flas.

La prise des chevaux de luxe empruntés par le ministre de la guerre pour donner plus d'éclat à cette représentation a été une prise cavalière, et le retour aux propriétaires de roses décloppées après les fêtes a été la prise en considération d'un œuvre de maquinage. Dieu! que ces ponts en fer viendront à point! Imaginez-vous que pour franchir une distance de cinq lieues, je me suis mis en route à cinq heures du soir et n'ai pu arriver qu'à 10 heures de la nuit. J'avais pourtant un bon cheval, et je pouvais faire mes 3 lieues à l'heure. Mais voilà il y avait deux rivières à passer, illosca-

et le Yi, pour parvenir à ce malheureux petit village qui porte le nom glorieux de Sarandi. Ce qu'il m'a fallu rouler dans les cravasses boueuses pour arriver au premier canot et que canot l'eau filtrait par toutes les jointures. Arrivé du autre côté de Illesca, il fallut marcher une demi lieue, sautant de flaques en flaques, frottant de temps à autre une allumette pour ne pas sortir du bon chemin (bon chemin, c'est une figure). Voici le Yi. Autre bateau qui tarda à venir, cris, coups de revolver, sifflements, hurlements! Enfin une voix nous répond de l'autre bord: attendez j'y vais, mais patientez! il faut écoper, le canot est plein d'eau! Pendant une bonne demi-heure nous entendons dans le silence de la nuit le bruit de l'eau rejetée par-dessus bord, puis, une, exclamation! il manque une rampe! Le passeur, saoul comme un lord anglais, l'avait emporté jusqu'à la epulperie sans bien savoir ce qu'il faisait, on va la chercher, une heure après le bateau était là dans un bas obscur et fangueux; nous montons moi-même chavirant, et en avant. Plouf! Plouf! les deux chiens du passeur sautent à l'eau du haut de la berge et nous aspergent des pieds à la tête. «Funeral Funeral», cris, jurements, coups de mouchoir sur nos habits. L'eau entra dans nos bottes, le bateau se fit lourd, mais nous arrivons sur l'autre bord, devant une file de feux de bivouac, cela me rappelait la guerre de 1870. Abolements épervus, nous tombons sur un campement de 11 charroteras qui attendaient depuis 5 jours la baisse des rivières, payant le pécage de leurs cent douze bœufs!

De temps en temps on lit le discours d'un ministre, bien intentionné, ou d'un membre progressiste de l'Association rurale, et on reste la tête pleine de ces expressions courantes et rurales: «l'Agriculture c'est l'avenir.»

Charrues perfectionnées, engrangement scientifique, améliorations des races, capitaux confis à la terre, cette bonne mère etc., etc.

Allons donc! Vous nous prênez pour des gobeurs! Parlez franchement des fusils perfectionnés, d'engraissement officiel, de perfectionnement dans la farce électorale et de capitaux détournés de la terre, alors oui nous serons d'accord.

Palmerston s'écriait: «Pour faire prospérer une colonie, il faut 3 choses: 1° Des routes, 2° encore des routes, 3° toujours des routes.» Messieurs les gouvernements, montez dans le break, le mieux suspendu que vous pourrez trouver, attachez-y les meilleurs porcherons ou russos que vous ayez, et faites un petit voyage d'une douzaine de lieues dans nos parages.

Jamais le Dr. Brian ne trouvera assez d'eau camphrée dans la capitale pour les frictions que réclameront vos membres endoloris au retour d'une pareille expédition. J'ignore le chiffre des pots de vin que M. Roux serait obligé de glisser adroitement dans la main des membres d'une commission de spouettes évidemment pour faire aboutir son projet, mais s'il faut corrompre un ministre des travaux publics et gaver ses secrétaires — je m'inscris pour un régal — j'irai même jusqu'à deux, tant je trouve utile la construction de ces ponts.

Favola

LA MISSION DE L'AMIRAL PIERRE

En 1888

Marseille 18 octobre 91.

Le voyage de M. Le Myre de Vilers paraît devoir être plus long qu'on était en droit de le supposer tout d'abord. Ce n'est guère que vers la fin du mois qu'il arrivera à Tananarive et ce sera sous dans le courant de novembre, que nous connaîtrons en France le résultat de sa mission auprès du gouvernement hova. Cette lenteur a été peut-être calculée par le cabinet français qui préfère porter directement devant les Chambres la question de Madagascar, telle qu'elle se posera après les pourparlers de M. de Viliers avec la cour d'Imyryne.

Il appartiendra alors aux Chambres de prendre immédiatement les résolutions que comportera la situation, et la responsabilité du gouvernement se trouvera complètement à découvert. On aura même encore tout le temps pour préparer une expédition, si celle-ci est reconnue indispensable, car aucune opération militaire sérieuse ne pouvait être tentée à Madagascar pendant l'hivernage, ce n'est pas évident qu'il y ait avril qu'un corps expéditionnaire pourrait être débarqué dans l'île.

On ne saurait donc reprocher au gouvernement d'avoir fait prendre à M. Le Myre de Viliers une route peut-être un peu longue puisque, après avoir passé par Zanzibar, il devra aller s'embarquer à Bourbon sur un navire de guerre qui le transportera finalement à Tananarive.

Mais puisque notre envoyé est porteur d'un ultimatum pour le gouvernement hova, il doit-il pas regretter que l'on n'a pas eu devoir mettre à la disposition de M. Le Myre de Viliers un croiseur rapide, au lieu de lui faire prendre passage sur un simple paquebot? Il ne faut pas oublier que nous devons agir sur le moral des Hovas avant de leur faire sentir le poids de nos armes.

Plus de rapidité dans la décision et dans les préliminaires de la campagne que nous projons est contribué à détruire chez eux cette défense, malheureusement trop justifiée, que la France est la plus hésitante des nations, la plus habile aux tournures, quand il s'agit d'atteindre un peuple habitant au-delà des mers.

C'est cette confiance de la cour hova dans nos hesitations, dans nos demi-mesures, dans notre pusillanimité, dès qu'il faut résoudre une question coloniale, qui a fait s'aggraver chaque jour une situation que nous aurions pu régler définitivement, il y a plus de dix ans avec un peu d'énergie et avec quelques sacrifices, assuré-

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO— Jeudi 15 Novembre 1891

et qu'aucun observateur n'a eu l'occasion de le constater.

«Nous doutions plutôt de l'existence du chenal ou de l'immensité des mers que de la bravoure, de l'honneur et des grandes qualités de la race française. Nous avons assisté, comme tout le reste du monde, à la noble résurrection de la France précipitée dans l'abîme par la chute impériale et nous contemplons aujourd'hui avec joie et sympathie cette nation redévenue aussi grande que jamais, notre digna rivale dans la civilisation du globe; et, si nous permet de le dire, notre amie constante.

La France trouvera chez nous un caractère

solidé et une honnête tolérance qui seront tou-

jours un rempart contre les mauvaises inten-

sions de ceux qui voudraient brûller les deux

nations. L'Angleterre ne peut, né doit, si ne

veut refuser à la France la même mission ci-

latisrice dans les pays barbares de l'Afrique. La

France a déjà fait beaucoup dans ce sens et

nous espérons qu'elle y multipliera ses œuvres

solt en Afrique, soit à Madagascar, en Indo-

Chine et ailleurs.»

En conclusion, le *Daily Telegraph* dit que les

gouvernements des deux pays devraient pour-

suivre et supprimer les agents du désordre qui

séparent la discordance entre les deux pays.

Londres, 16 octobre.

Les journaux du soir annoncent que le mini-

stre de la guerre britannique, interviewé à Pa-

ris, aurait déclaré que, contrairement à tous les

tribus mis en circulation, aucun officier anglia-

en activité de service, ne pourrait prendre de

service dans l'armée malgache.

Le livre et le papier

Montevideo

Le livre et le papier

<p

C'est une association qui représente les abonnés, également et généralement venant demander au directeur la fin du roman feuilleton en termes dignes de mémoire. « O respectable bistro, quand donc nous aborderons la fin de ce roman ? » demande l'un des lecteurs.

Cette fois, tout est dans tout. L'humanité a résolu et se trahit par tous ses manifestations, si minces soient-elles. Il n'est pas de mauvais point de rire pour l'envieuse, elle est toujours drôle. Et voilà pourquoi il faut lire l'histoire dans l'histoire du papier l'histoire de trois siècles.

Léon CLARETTE.

LA BRETAGNE ANGEVINE ET SES PROVERBES

On ferait un volume exquis avec les proverbes et dictons de la Bretagne angevine. Il y en a pour toutes les circonstances et tous les moments. En voici quelques-uns que nous leur rappelons.

S'il fait le noir le jour de la noire de fumée était en fleur.

D'un homme qui a la barbe rousse et les cheveux noirs :

Barbe rouge et noirs cheveux,

Défis l'en si tu veux.

D'un homme qui a la barbe rare et mal plantée :

Les chiens ont fait dans les allées.

D'une personne vive :

Elle n'a pas les deux pieds dans un sabot.

D'une personne obéissante :

Trop de respect

Est suspect

D'une personne dont on ne sait pas l'âge :

Elle a l'âge des veaux, tous les ans douze mois.

D'une personne qui meurt sans avoir joui de sa fortune :

Quand la cage est faite l'oiseau s'en va.

Des fruits dont on ne sait pas le nom :

Co sont des poires (ou des pommes) de bout de bois.

—Du bien fait à des besognoux :

Oignez vilain, il vous pojndra;

Poignez vilain, il vous cindra.

—De certains services à demander :

Mieux vaut dire veux-tu du mon.

Que de dire donne-moi du tien.

Des gars qui ont bon appetit :

Il vaut mieux courir au pain!

Qu'un médecin.

Je passe les remarques trop grivoises ou qui se rapportent au temps et aux saisons, pour ouvrir quelques-unes qui ont trait à la femme :

Temps cailliboté, femme fardée

Sont de dure.

Il n'y a si petit fagot

Qui ne trouve son lion.

Toute filo qui sort souvent

Montre qu'elle a la tête au vent.

Jeune femme, pain tendre et bois vert

Mettent la maison au désert.

Femme solte

Se voit à la colte.

Femme sage

Reste à son ménage.

Femme bonne

Vaut une couronne.

Femme couchée et bois debout

Homme n'en vit jamais le bout.

A un p'tit dans la fosse.

L'homme a deux bons jours sur la terre,

Quand il meurt femme et qu'il la laisse.

Il a failli perdre au pied de la lutte

cette dernière partie, qui fut la plus

bouteuse ; cependant, agrémenté de celles qui la précédent, cette une idée assez exacte de la façon dont on comprend l'amour dans le peuple de la Bretagne angevine. La femme régna mais un giorno ne passa sans une crème dans la Bretagne bretonne.

Le culte qu'il inspire n'est rien moins que superstitieux. Ce n'est pas le sphinx légendaire, molti ange et molti démon, dans les bras de la fabrique, qui est le révère, le cherché en sa matrice, mais celle qui est le résultat de son désir. C'est un dieu charmant sans doute, mais qu'on redoute précisément à cause de ses charmes. Ayant goûté de bonheur de fruit défendu, le Breton de la Loire, qui a été dévoré par la mort, n'a pas été léger à ce que l'amour passe comme le resto.

Ainsi éprouve-t-il le baton d'asile pour diriger sa maison une femme honnête, laborieuse, économique et qu'il puise laisser tranquillement à son portefeuille que les travaux ou ses biens. Qui connaît lui donne tout ce qu'il a moins de peine assurément dans la cervelle des riverains de la Loire que dans celles des Bas-Bretons, mais beaucoup plus de sens pratique. Comme on fait son lit en se couchant, il a tout ce qu'il faut pour l'assurer.

Les Bas-Bretons, d'Angoumois, qui tiennent à être bien couchés, ajoutent que chacun connaît midi à sa porte. Entrez chez eux à n'importe quelle heure du jour : leur maison est le plus sûr endroit pour faire un sieste.

Faudrait pourtant être intelligent directeur des contributions, accompagné monsieur le président de la République, et il pourra appuyer à l'occasion la demande d'exondation du timbre sur les allumettes destinées à l'exportation, et demander au ministre des finances de nombreux débouchés dont le travail national sera sans que la fisc perdit rien de ce à quoi il a vraiment droit.

Après la visite aux ateliers, un lunch a été offert à S. E. et aux personnes qui l'accompagnaient.

On a visité la bibliothèque des travaux publics où se trouvent des milliers de volumes.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

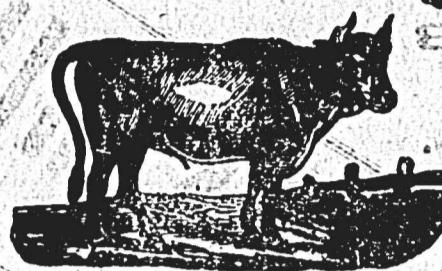
construction métallique.

On a visité les ateliers de la fonderie et de la

construction métallique.

CARNE LIQUIDA (VIANDRE LIQUIDE)

Extracto Líquido
SPTOGENO Y PEPTONIZADO
DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
POR
WILLEMIR Y VALDEZ GARCIA
EN MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)
Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO
G. Ortúño, Gangallo 1060, Buenos Aires,
E. Avila, P. O. Box 3120, New York,
Gregorio Ortúño, Fianza Campello, 8
Genova.
J. Michel, V. Elisabeth, Viginet-Paris,
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona,
Cintas y Cia., Madrid.

Medalla de oro Paris 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el sónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMODIDADES PARA VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modére.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par Jour.
Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.
CIUDADELA 148. 150, 152, BT-154.

LA REVOLUCION ECONOMICA
ASTRERIA

EGIDIO INTROZZI
La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240
(Entre Juncales et Cerro)
MONTEVIDEO

Aviso al Público
AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETTO, B. T.
Gran taller mecanico, y pulimento a vapor, casa unica en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes.

Haciendo de bronces de artes antiguos y modernos, adornos de sala, arafas de gas y de plazas, camas de bronce, doradas, plateadas, nikeladas, al galvano plastico y otros sistemas existentes para la fabricación de lámparas de todas las clases y sistemas, lámparas de campanillas eléctricas, se plata dor, níquel, bronce y óxido sobre todos los metales en los colores diferentes, no relojan existencias de metal de ferretería y jardines como salas de fábricas. Especialidad para dorar o platero ornamentos de iglesia.

Advertencia
Todo trabajo que reciba la casa se fijara el plazo de mes para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se atenderá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464
Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La Cooperativa 455.

SALON ORIENTAL
MODES ET NOUVEAUTÉS DE PARIS
257—SARANDI—257

Confection et réparation en tout genre. Articles de dernière création. Grand choix de chaussures pour dames et enfants. Fabrico de formes. Ateliers à la maison mère.

La Aparición de la Moda
100—SANJOSE—100 b
J. S. Goncharoff.

Attention! Le matelas national
A FAIT SON APPARITION
Supérieur à toute fabrication antérieure, hygiénique, insecticide, uni, en fil de fer nikéloé avec l'élastique au goût du client, ne faisant aucun bruit et de bello apparence. On les fabrique à la mesure, les demandes par écrit sont immédiatement servies. Exposition Itu Colonia número 51.

JULES MARY

LES ENFANTS MARTYRS

PREMIERE PARTIE
La Maison des Anglotes

Quand il se retourna, une minute après, vers la maison, il ne vit plus rien; elle avait disparu dans les ténèbres.

Il soupira en pensant à Criquet. Il avait remarqué que l'insigne se laissait aller facilement à obéir à Borouille. Celui-ci ordonnaît, et Criquet obéissait, non point par peur, mais plutôt par une sorte d'admiration dénuée d'enjeu. Borouille avait tout ce que Criquet n'avait pas; force et beauté. Borouille, pour Criquet était donc supérieur. Il était naturel qu'il ordonnât.

Reposé par une journée de sommeil, Charlot, content de ne plus se sentir sous la domination de Borouille, ne s'aperçut point, pen-

WILLIAM MEIKLE Y CA.
64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para erreros, carpinteros, etc., etc., como tambien frantes y vigas de fierro para construcciones Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente.—Alambre galvanizado para telégrafos.—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso.—Zinc dé todos los números.—Caballotes, tornillos, clavos y roscetas galvanizadas.—Flejes de todos los tipos.—Hoja lata de todas las clases y tamaños.—Ollas de tres piezas, ollas y cascotas estanadas.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Lata piedra abrada.—Porcelana, vidriera y cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos.

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Portland marca legítima ELEFANTE.

te de 20 lempiras para las plantas en racine.

A 12 idem idem las sarmentas.

AUX VITICULTEURS.

Greffez vos vignes sur Rupertia ou Riparia seul moyen efficace contre le Phyloxéra. La ferme Giot à Colon pose 20 cuadras de Plantas mères et une grande quantité de esas espécies las más puras y las más resistentes al Phyloxéra, et peut disposer de 1000000 de plantas para la saison prochaine.

Qui peut visiter les plantations, et je rends compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantas de Rupertia, et de Phyloxéra, que d'autre part, n'ont pas de garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.

Montevideo, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre).—Autchisky.
Beaupuy frères.—Bourdieu (Pierre).—Berard (André Alexandre).—Benavides (Victor).
Cesimi (Pierre).—Covaté (Marie).—Cazassus (Lucien Libo).—Caubissens (Poumarou J.).—Caumont (F.).
Dupuy (Girons).—Dugennou (Alexandre Eugène).—Dautier (Emile Amédé).—Doat (Jean Baptiste).
Escutary (Joseph).—Erdozaintey Etchart (Jean).—Elichebarno (P.).
Frédo (Eugène).
Gasé (Jean François).
Hoel (Felicienne Emile).—Haramburo.
Jacquel (Emile).
Keromes (François).
Lons (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).—Larrey (Eugène).—Lamothé Mm. néo Agathe Pouilly.—Lassargue (Felix).—Lacoste (Pierre).
Noel Mm.—Nogaro (Audre).
Oger (Gustavo Ferdinand).
Palot (Charles).
Reday (Pierre).—Reginensi (Joseph Félix).
Rolin (Mélanie).—Rousseau (Aimé épouse Rossignol).—Rouillon (Auguste).
Sauviran (Mlle).—Santurio (Marcelino).
Taillard (Jean Baptiste).—Thoinon (Joséphine).
A. B. Saint Chaffray,
Ministro de France.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO
URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1892 1893

Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA, QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable a la leche y coñac después del baño y antes de cada comida; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de los usualmente para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de curro.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Lleguno Hermanos calle Rincon n.º 178 y Demarchi Parodi y Cia Cerrito 274

AUX LIENS DES NATIONS

Fábrica especial de Malas y artículos de viaje de L. NORBERT

207—CALLE 25 DE MAYO—207

Especialidad en Baulas de cuero, Malas de secreto, Baulas de viaje, metis-mundos, etc. hace sobre medida cualquier pedazo de trabajo y enciende al ramo de maestria y bautista, surtido por mayor y menor.

PRECIOS RUMAMENTOS MÓDICOS

Il l'aborda,

Comme il faisait très noir, elle ne le reconnaît pas tout d'abord.

Il lui dit son nom, tout bas. Et aussitôt il s'informa de Bertine, ajoutant qu'il se confiait à Désiré en lui recommandant le silence, si elle ne voulait pas le perdre.

Désiré lui apprit tout ce qui s'était passé: les bontés de M. Mabillet pour Bertine, dont celle-ci l'avait récompensé en lui volant sa montre: la découverte de la montre dans le lit de Bertine, c'est-à-dire la preuve évidente de sa culpabilité: son interrogatoire, son arrestation.

—Et que va-t-il arriver? demanda Charlote.

—Demain, elle doit parti pour la pris de Maubeuge.

—Demain, ah! mon Dieu! Et moi qui viens de

si loin pour la revoir par cet hiver, ce froid, cette neige, en mendiant!... Et je ne la verrai pas... Elle est enfermée dans le caveau, n'est-ce pas?

—Non. C'est encore une des bontés de M. Mabillet.

—Où est-elle?

—Dans la petto pièce qui est près du bureau...

—Ah!...

Et il s'en alla en pleurant. Désiré se remit à faire des glissades le long de la route, sans plus songer à Charlote.

Celui-ci alla s'asseoir sur la brayère d'un poste bûché à un kilomètre de la fabrique.

Et là il se mit à réfléchir.

Bertine coupable d'un vol. Était-ce possible?

Non, cette accusation cachait un mystère que Bertine lui expliquerait sûrement, sans doute.

La petite Désiré avait parlé aussi, à plusieurs reprises, des bontés de Mabillet. Mabillet avait donc bien changé.

—J'attendrai que la nuit soit plus avancée, dit Charlote... Je pénétrerais dans la fabrique et je verrai Bertine... Tant pis s'il m'arrive malheur...

Et comme le froid l'engourdisait, il se mit à courir le long du bois, pour se réchauffer.

Vers dix heures, il redescendit vers la fabrique.

Il ne vit pas de lumière aux fenêtres de la

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación
EN VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORCANA

Capitan: F. E. KITE,

Saldrá el 14 de Noviembre de 1893

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco,

LISBOA,

La Palice, (La Rochelle)

Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

EN TODAS LAS CLASES

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía

despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y CA. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO BUENOS AIRES

Calle 25 de Mayo 214 Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente G. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à termes, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et cédés, etc., etc., et les reçoit en dépôt pour l'exercissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places. Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11 h. du matin.

300—COLONIA—300 ESQUINA OLIMAR

Taller Mecánico de Carpintería

ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR

DE

CASTERAN Y CA.

En este establecimiento especial en la construcción